

Le prix d'une paire est de $\$17.50 \times 2 = \35.00 .

Il veut gagner sur une paire :

$$\$1.40 \times 2 = \$2.80.$$

Il devra donc les revendre la paire :

$$\$17.50 \times 2 + \$2.80 = \$37.80.$$

Il gagnera : $\$32.20$.

3° Si un employé du gouvernement dépensait $\$145.35$ par mois, il serait à la fin de l'année en déficit de $\$53.60$. Combien doit-il réduire ses dépenses pour économiser au bout de l'année $\$321.85$? Combien doit-il dépenser par jour pour arriver à ce résultat ?

Solution :

Dépense annuelle d'après la 1ère condition :

$$\$145.35 \times 12 = \$1744.20.$$

Dépense réelle :

$$\$1744.20 - 53.60 = \$1690.60$$

Somme à dépenser par an :

$$\$1690.60 - \$321.85 = \$1368.75.$$

Sa dépense journalière devra être :

$$\$1368.75 \div 365 = \$3.76. \text{—Rép.}$$

Exercices de rédaction

Votre frère est au collège de X..... Deux fois déjà, le bulletin mensuel reçu par vos parents porte de mauvaises notes. Vous lui écrivez pour lui apprendre la peine qu'il fait à toute la famille, et l'engager, au nom de l'amitié qu'il vous porte, à mieux profiter des sacrifices qu'on s'impose pour lui.

Développement.

Cher petit frère.

C'est ta sœurlette qui vient aujourd'hui parler avec toi, mais hélas ! bien attristée et le cœur bien gros, car il s'agit de reproches qui te feront assurément de la peine et qui, cependant, te sont adressés pour ton bien.

Avant-hier, en recevant ton bulletin mensuel, notre bon père et notre tendre mère se sont montrés bien mécontents et surtout fort affligés en voyant les mauvaises notes qu'il porte, et c'est la deuxième fois que la chose arrive depuis que tu es au collège. Songe, mon ami, à la peine que tu causes à nos chers parents en travaillant si peu. Tu veux donc rester un ignorant ? Non, n'est-ce pas. Alors il faut travailler plus que tu ne l'as fait jusqu'à présent, et tâcher, par ton application, de réparer le temps perdu, si toutefois cela est possible. Fais en sorte, je t'en prie, que ton prochain bulletin soit plus satisfaisant. Nos parents, tu le sais, font des sacrifices continuels pour te faire donner une bonne éducation en même temps qu'une sage instruction, mais ces sacrifices leur paraissent doux, puisqu'ils sont faits pour toi. Or, tu peux les alléger encore en te montrant courageux, docile et appliqué.

" Je t'aime beaucoup, ma petite sœur, " m'as-tu dit souvent. Eh bien, mon Alphonse, tu me prouveras que ton affection est restée la même en te mettant à l'étude courageusement, en travaillant avec ardeur. Le contraire, vois-tu, m'affligerait sensiblement, et je suis persuadée que tu ne veux pas me faire de chagrin. Donc, quand tu sentiras la paresse ou l'ennui s'emparer de toi, songe à notre mutuelle affection et à la peine que j'éprouverais en ayant connaissance de ta conduite. C'est au nom de cette tendresse, qui est réciproque, tu le sais, que je te conjure de travailler avec plus d'ardeur pour faire plaisir au papa et à la maman qui ne désirent que ton bien.

En attendant de meilleures nouvelles sur ton compte, je t'envoie, cher Alphonse, mes plus tendres baisers.

Ta sœurs affectionnée.

M. BERTHE.

Sciences élémentaires

LA PLANTE

Définition.—Les plantes sont des êtres vivants, au même titre que les animaux : elles naissent et meurent ; pendant leur vie,